

siastique, fut précepteur du prince de Conti en 1672, du comte de Vermandois en 1680, et, en 1689, sous-précepteur des Enfants de France. On le nomma prieur d'Argenteuil en 1706. Le 9 novembre 1716, on le choisit pour être le confesseur de Louis XV, enfant, et il entra en cette qualité au conseil de régence. Il se démit de cette fonction en 1722. Son *Histoire ecclésiastique*, qu'il commença à publier en 1691, et dont il donna vingt volumes, va jusqu'au concile de Constance. Elle a été l'objet de judicieuses critiques de la part de Marchetti *Ses Nouveaux Opuscules*, publiés par l'abbé Emery, montrent qu'il revint à des idées plus exactes. Les autres ouvrages de Fleury sont : les *Mœurs des Israélites*; les *Mœurs des Chrétiens*; *Instruction au droit ecclésiastique* (que nous avons refondue sous le titre de *Manuel du droit ecclésiastique*, Paris, 1835); le *Catéchisme historique*; le *Traité du choix et de la méthode des études*; les *Devoirs des maîtres et des domestiques*; la *Vie de Madame d'Arbouse*. On ne doit pas confondre, avec l'ouvrage de Fleury, la continuation de son *Histoire* par le P. Fabre; recueil où l'auteur a entassé, sans choix, l'histoire civile et politique avec l'histoire de l'Eglise.

— François-Amé Pouët, prêtre de l'Oratoire, docteur de Sorbonne, né à Montpellier en 1666, fut vicaire à Saint-Roch à Paris, et assista à la mort le célèbre La Fontaine. Il fut ensuite supérieur du séminaire de Montpellier. On lui doit le *Catéchisme de Montpellier*, qui a été traduit en plusieurs langues, quoique des critiques sévères y aient trouvé à reprendre. De Charency, successeur de Colbert, à Montpellier, le fit réimprimer avec quelques changemens.

1724 (24 mars). — Nicolas Le Nourry, Bénédictin de Saint-Maur, né à Dieppe en 1647, donna, avec dom Garet, l'édition des œuvres de Cassiodore, travailla à celle de S. Ambroise, et publia une collection estimée, qui a pour titre : *Apparatus ad Bibliothecam Patrum*, 2 vol in-fol. 1703 et 1715.

(21 août). — Noël Alexandre, religieux Dominicain, doct. de Sorbonne et théologien peu favorable au saint Siège, né à Rouen en 1639. Il signa, en 1704, le fameux Cas de conscience, et fut exilé; s'étant rétracté, il put revenir à Paris. On a de lui deux bons ouvrages : *Histoire ecclésiastique de l'Ancien et du Nouveau Testament*, 1699, 8 volumes in-folio, et *Théologie dogmatique et morale*. Il composa en outre des *Commen-*

taires sur les évangiles et sur les épîtres de S. Paul, et une *Apologie des Dominicains*, missionnaires en Chine. Comme il avait pris part aux troubles qui divisèrent l'Eglise de son temps, le clergé de France lui retira une pension qu'il lui avait accordée. Noël Alexandre eut des démêlés avec le P. Frassen, le P. Daniel, et écrivit contre les cérémonies chinoises.

(30 août). — Jacques MARSOLLIER, chanoine régulier de Sainte-Geneviève, prévôt, puis archidiacre d'Uzès, et écrivain peu exact, naquit à Paris en 1647. On a de lui : *Histoire du cardinal Ximènes*; *Histoire de l'inquisition et de son origine*; *Vie de S. François de Sales*; *Vie de madame de Chantal*; *Vie de l'abbé Rance* (l'abbé Gervaise l'a critiqué); *Apologie d'Erasmus* (vivement attaquée); *Histoire de l'origine des âmes et autres biens temporels de l'Eglise*.

(2 octobre). — François-Timoléon de Croix, doyen de Bayeux, prieur de Saint-Lo, écrivain agréable, mais superficiel, né à Paris en 1644, eut une jeunesse dissipée. On l'envoya à Siam, en qualité d'ambassadeur, en 1685, et ce fut dans les Indes qu'il fut ordonné prêtre par un vicaire apostolique. Ses ouvrages sont : le *Journal de ce voyage*; la *Vie de David*; celle de *Salomon*; une *Histoire de l'Eglise*, en 11 volumes, qui est surchargée de détails étrangers à la religion; des histoires de piété et de morale; quatre *Dialogues* avec l'abbé de Dangem, sur *l'immortalité de l'âme*, la *Providence*, *l'existence de Dieu et la religion*; la *Vie de madame de Maranon*, et une traduction de *l'Imitation*, publiée en 1692.

— Jacob ECHARD, Dominicain, mort à Paris en 1724, continua la Bibliothèque des auteurs de son ordre, que le P. Quefil avait commencée. Cette Bibliothèque, où l'on trouve beaucoup de recherches, est bien digérée.

1725 (30 mars). — Denis de SAINTE-MARTE, Bénédictin de Saint-Maur, général de son ordre, né à Paris en 1650, appela, mais adhéra à l'écoulement de 1720. On a de lui un *Traité de la confession auriculaire*; une *Réponse aux plaintes des Protestans*; quatre *Lettres à l'abbé de Rance*; la *Vie de Cassiodore*; *l'Histoire de S. Grégoire le Grand*; l'édition des *Oeuvres* de ce pape, concurremment avec DD. La Croix et Bessin; et surtout le *Gallia christiana nova*, dont il fut chargé par l'assemblée du clergé de France de 1710. Il en publia les trois premiers volumes

1732
1735
1741
1752
1761
1762

1743

1757

1760

1727

1731

1735

1740

1749

1765

critique
stions
on et
l'ab-
na); le
is ter-GNI,
orgo-
ogne,
stoire
esias-
tio.), Bé-
liège
1693,
laur,
digna
Pa-
ontreTRY,
sit le
ecclé-